



Kamala Harris vient-elle d'admettre qu'elle est à l'origine du conflit en Ukraine?

Par [Uriel Araujo](#)

Mondialisation.ca, 12 septembre 2024

InfoBrics

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Lors du premier débat présidentiel mardi soir, la candidate démocrate Kamala Harris a, à un moment donné, confronté son adversaire républicain Donald Trump en disant : « J'ai effectivement rencontré Volodymyr Zelensky quelques jours avant l'invasion russe [...] J'ai rencontré le président Zelensky et j'ai partagé avec lui les renseignements américains sur la manière dont il pouvait se protéger... Quelques jours plus tard, je me suis rendue sur le flanc est de l'OTAN - en Pologne et en Roumanie... nous avons réuni 50 pays pour soutenir l'Ukraine. »

Ce qui a incité Trump à répondre : « Ils l'ont envoyée négocier avec Zelensky et Poutine. C'est ce qu'elle a fait et la guerre a commencé trois jours plus tard. » En fait, Mme Harris n'a pas rencontré le président russe (seulement le président ukrainien), mais M. Trump voulait implicitement dire qu'il existe une relation de cause à effet entre le voyage de Mme Harris en Europe de l'Est et la crise qui s'en est suivie. Alors que les soi-disant vérificateurs de faits [*fact-checkers*] sont occupés à analyser chaque remarque faite par les deux hommes politiques, il pourrait être intéressant d'examiner le rôle joué par les démocrates dans le conflit ukrainien.

Alors que Mme Harris a fait la déclaration susmentionnée pour se vanter que, grâce aux actions des autres et à la sienne (en tant que vice-présidente de Joe Biden), l'Ukraine « est un pays indépendant et libre », elle voit, une fois de plus, une cause dans le conflit ukrainien. Elle voit, une fois de plus, une relation de cause à effet entre le fait que Washington aide et arme Kiev « la défense aérienne, les munitions, l'artillerie, les javelots, les chars Abrams » et le fait que l'Ukraine dispose encore de capacités militaires. Cette relation de cause à effet est évidente et personne ne la nierait, à tel point que le conflit a été décrit comme une « guerre d'usure par procuration » [[proxy attrition war](#)] américaine contre la Russie, par l'ancien ambassadeur des États-Unis en Finlande, Earle Mack, entre autres.

Cependant, Harris confond deux choses : son voyage en Ukraine en 2022 avant un épisode très important et les événements qui ont suivi. Bien sûr, il existe une certaine continuité entre les politiques américaines à l'égard de l'Ukraine avant le 24 février 2022, lorsque la campagne militaire russe a commencé (depuis 2014 et même depuis les années 1990), et l'aide américaine après cette date. Toutefois, le 24 février 2022 a également été un tournant qui a entraîné des changements majeurs dans le scénario mondial. Ce n'était pas inévitable. Il n'a pas été causé par le seul caprice du président russe. L'Occident dirigé par les États-Unis y est pour beaucoup.

Tout d'abord, les conflits militaires ne sont pas vraiment une nouveauté pour Kiev. Il faut également garder à l'esprit que l'espace post-soviétique ressemble à bien des égards à

l'Afrique post-indépendante, où la situation frontalière n'est pas une affaire réglée et où de nombreux conflits gelés persistent. L'Ukraine est déchirée par une [guerre civile dans la région du Donbass depuis 2014](#), à la suite du coup d'État de Maïdan soutenu par les États-Unis ([décrit](#) comme tel par [Jeffrey Sachs](#) <https://www.globalresearch.ca/whitewashing-neo-nazi-azov-battalion-encourages-far-right-forces/5777176>, professeur à l'université de Columbia). Les Américains (principalement pendant les années Obama) ont financé et armé les milices ukrainiennes d'extrême droite et même néonazies, dont certaines ont été transformées en régiments et bataillons réguliers.

Il est peut-être devenu politiquement incorrect de le dire, mais il n'en reste pas moins que pendant près d'une décennie, les habitants du Donbass ont subi l'artillerie lourde ukrainienne, sans que personne d'autre que Moscou ne leur vienne en aide. En outre, selon un [article](#) du New York Times (par Adam Entous, deux fois lauréat du prix Pulitzer, et Michael Schwartz), la CIA mène une guerre secrète contre la Russie en Ukraine depuis plus d'une décennie, avec un réseau de bases d'espionnage « le long de la frontière russe ».

Avant que la Russie ne lance son attaque le 24 février 2022, l'Ukraine avait commencé sa propre campagne de bombardements sur la région frontalière du Donbass, majoritairement pro-russe et russophone, le 18 février, ciblant ainsi sa propre population (du point de vue de Kiev), à savoir les personnes vivant sur les territoires mêmes qu'elle revendique comme siens. Au milieu de la pagaille, un jardin d'enfants de la ville de Stanytsia Luganska a été bombardé, parmi 47 autres points, causant la mort de civils.

Le 22 février, [un reportage d'El Pais](#) a décrit la crise humanitaire dans le Donbass, et le 24 février, [CNN a rapporté](#) à son tour que les forces ukrainiennes avaient « détruit » une grande partie de la région, ce qui a poussé de nombreux réfugiés à chercher refuge dans l'oblast de Rostov (Fédération de Russie). Il est intéressant de noter que la semaine précédente, Moscou avait [retiré ses troupes](#) de la région frontalière, ce qui aurait dû désamorcer les tensions, au moins temporairement. Il peut être difficile de trouver ces rapports parmi le flot d'informations sur la crise russo-ukrainienne dans les médias anglophones. Dans une large mesure, ils deviennent des « non-événements ». Sans parler du sujet de l'élargissement de l'OTAN, qui est sans doute [l'une des principales raisons](#) de la crise globale.

En d'autres termes, si l'on tient compte du contexte, Kamala Harris, dans la remarque mentionnée ci-dessus, s'est essentiellement vantée d'avoir encouragé l'Ukraine (et l'administration dont elle fait partie) à provoquer la Russie, puis, lorsque le conflit s'est aggravé, d'avoir, avec ses collègues, aidé et armé ce même pays. C'est comme si l'on donnait délibérément la grippe à quelqu'un et qu'on lui donnait ensuite le médicament. Elle a indiqué que l'Ukraine était « libre » et « indépendante » grâce à elle. En novembre 2024, l'ancien commandant suprême de l'OTAN, James Stavridis, [déclarait](#) qu'il n'y avait pas d'autre avenir pour l'Ukraine qu'un accord « terre contre paix " basé " sur les leçons de la Corée du Sud ». Voilà pour l'aide américaine.

Parler de causalité comporte ses propres subtilités philosophiques. Il serait simpliste de dire que Kamala Harris a causé le conflit russo-ukrainien actuel en rencontrant Zelensky. Il serait plus logique de comparer cette rencontre avec la visite de Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des représentants, à Taïwan en 2022, et la façon dont elle a [alimenté les tensions](#). Les initiatives audacieuses (comme le franchissement de lignes rouges) et l'escalade des tensions peuvent toujours avoir des conséquences inattendues et imprévisibles, qui peuvent

à leur tour devenir incontrôlables – et Washington semble apprécier ce modus operandi, quels que soient les risques pour la paix dans la région et dans le monde.

Bien sûr, Donald Trump lui-même, comme je l’ai écrit, n’est pas [un artisan de la paix](#) (ni un [isolationniste](#) qui mettrait fin à l’OTAN, d’ailleurs). Le sénateur républicain McCain (décédé en 2018) a également [joué un rôle majeur dans le Maidan ukrainien](#), et cela doit encore être examiné de près pour les archives historiques. Il n’en reste pas moins vrai que les démocrates en particulier, y compris Barack Obama, ainsi que Kamala Harris et l’administration dont elle fait partie, ont une grande part de responsabilité dans la situation actuelle en Europe de l’Est. Ils ont, entre autres, [constamment](#) financé et [armé](#) l’extrême droite en Ukraine, jetant ainsi de l’huile sur le feu.

L’embarras suscité par chaque casque de soldat ukrainien arborant des [symboles nazis](#), filmé par les caméras des télévisions occidentales, est un rappel constant de ce fait. C’est plutôt ironique, étant donné que le parti démocrate aime lancer des accusations de nazisme comme arme politique. Ils ont beaucoup de sang (et de [croix gammées](#)) sur eux.

Uriel Araujo

Article original en anglais : Did Kamala Harris just admit she caused the conflict in Ukraine?, InfoBrics, le 12 septembre 2024.

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Uriel Araujo est un chercheur spécialisé dans les conflits internationaux et ethniques. Il contribue régulièrement à *Global Research*

La source originale de cet article est InfoBrics
Copyright © [Uriel Araujo](#), InfoBrics, 2024

Articles Par : [Uriel Araujo](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca